

## Équipement sportif D'eau et de lumière

Baignée de soleil par le sud, cette piscine s'immerge, côté est, dans la vision d'un bourg médiéval.

**L**a cité de Morestel (Isère) conserve une patine moyenâgeuse héritée de son patrimoine, comme sa voisine Crémieu, qui appartient à la même communauté de communes des Balcons du Dauphiné. Au pied de sa colline - rythmée par le donjon, l'église Saint-Symphorien et les remparts -, la nouvelle piscine se



trouve elle-même en balcon sur le paysage des Balmes dauphinoises, une succession de cotteaux. Ses plages extérieures, tout comme son bassin à l'intérieur, regardent en cette direction sud grâce à la paroi intégralement vitrée qui l'équipe de ce côté. Conformément aux intentions de l'agence Z Architecture, celle-ci

se retourne en équerre, côté levant, pour offrir aux nageurs un panorama sur l'acropole médiévale. Prenant la place de l'ancienne piscine municipale, le bassin mesure 25 m de long et compte six lignes d'eau. Le projet a en effet été choisi par la communauté de communes pour offrir au public un équipement capable d'accueillir des compétitions de niveau départemental.

Les architectes ont placé l'édifice à l'extrémité ouest du terrain, afin de préserver sa partie la plus bucolique. De la sorte, il s'inscrit dans la ceinture arborée de la cité. En outre, une toiture végétalisée, visible depuis le haut du bourg, coiffe la portion du bâtiment d'un seul niveau, qui décrit un «L», où se trouvent l'entrée, les vestiaires et l'administration. Quant aux façades de cette fraction de l'édifice, c'est aux grandes bâtisses du cœur ancien de la cité qu'elles renvoient, car elles sont composées

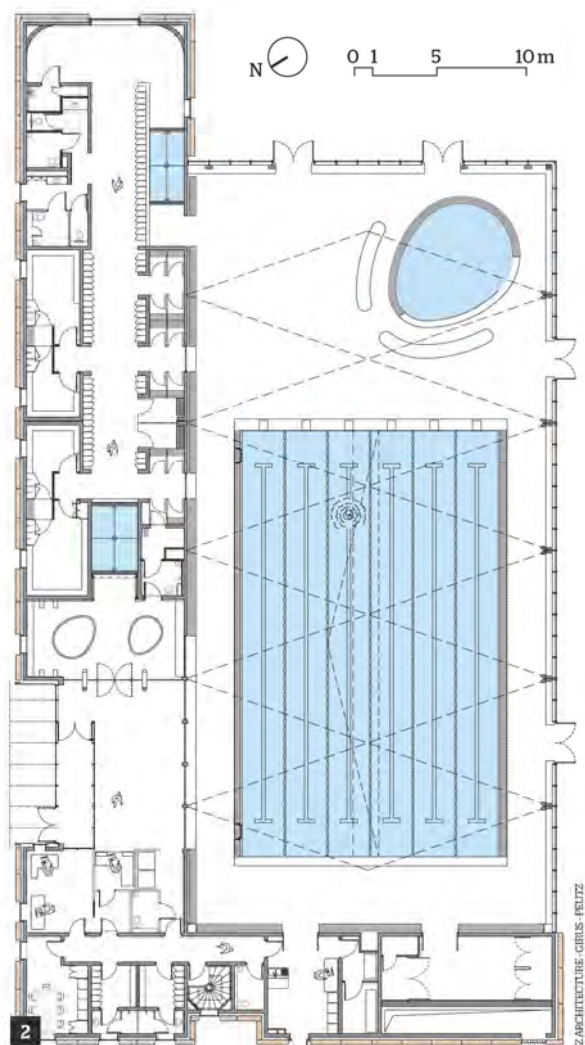
d'écrans de gabions d'un calcaire doré extrait à deux pas de là, dans la carrière Perrin. L'appareillage des blocs a été effectué sur site et les murs sont isolés avec de la laine de bois. Seules quelques baies étroites en toute hauteur les interrompent par endroits. Quant au « L », il vient embrasser par le nord et l'ouest la halle accueillant le bassin.

**Charpente en épicea.** Depuis la banque d'accueil, la disposition intérieure offre aux baigneurs une vue dégagée jusqu'aux vestiaires - ce qui rend la progression plus aisée - ainsi qu'une très généreuse échappée sur le bassin. Ce dernier, flanqué d'une pataugeoire de 36 m<sup>2</sup>, est formé d'un caisson en inox soudé. Deux des lignes d'eau présentent un fond mobile, afin de pouvoir diversifier les activités : aquabike, aquagym, bébés nageurs, water-polo, etc. Au vitrage intégral de ses parois sud et est, la halle du bassin ajoute l'élégance de sa charpente en épicea lamellé-collé. Celle-ci se développe à plat, et son tracé alliant losanges et triangles est souligné par les compartiments de toile

tendue entre les poutres. De plus, une asymétrie appuyée la marque dans le sens transversal : côté sud s'ajoutent des sortes de jambes de force, qui n'ont d'autre rôle qu'esthétique. « Le dessin de cette charpente s'inspire des réalisations traditionnelles du Dauphiné, dont les larges débords protégeaient les murs en pisé, commente Geilon Cannarozzi, architecte associé chez Z Architecture. Il s'agit de proposer un souvenir de la charpente dauphinoise, pour donner sa singularité à la halle. »

Au-dessus de celle-ci, le traitement de la cinquième façade a été particulièrement soigné, en complément du toit végétalisé couvrant le reste de l'édifice. La membrane d'étanchéité en bitume autoprotégée, qui épouse la légère pente du toit, est plane mais semble s'animer de facettes. Et ces dernières reprennent le tracé de la charpente qu'elles surmontent. « Nous en avons réalisé les motifs grâce à des cordons soudés sur la membrane, à savoir des profilés en PVC extrudés, qui forment comme des joints debout. » ● Gabriel Ehret

↳ **Maîtrise d'ouvrage :** communauté de communes des Balcons du Dauphiné. **Maîtrise d'œuvre :** Z Architecture. **BET :** Girus (TCE), Peutz (acoustique). **Principales entreprises :** Nombret (gros œuvre), Margueron (charpente bois), SIE (étanchéité, couverture), Solbos (mur-rideau), Zel'er (bassin inox). **Surface :** 1533 m<sup>2</sup> SU. **Coût des travaux :** 5,1 millions d'euros HT.



- 1 - Eau et lumière se mêlent dans une grande fluidité.
- 2 - Plan du rez-de-chaussée.
- 3 - La façade principale, avec ses gabions de pierre calcaire locale.
- 4 - L'espace des douches privilégie la lumière naturelle.